



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Vendredi 1^{er} mai 2020

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN DE CE JOUR (7)

Jn 6, 52-59

« Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible, comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère... »

Et aujourd'hui, Seigneur Jésus, c'est au cœur du mystère eucharistique que tu nous plonges. Tu es le Pain vivant descendu du ciel, le Pain véritable que nous demandons à recevoir du Père éternel. Tu te donnes à nous jusque dans ta chair et ton sang vivifiés par l'Esprit, pour que nous ayons la vie en surabondance.

« Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson » révéles-tu au terme de ton discours sur le pain de vie. J'accueille cette révélation dans la foi et je la comprends comme une preuve suprême de ton amour pour nous. En effet, quand on aime absolument quelqu'un, on aspire à se donner à lui corps et âme. Or toi, c'est ta chair et ton sang que tu offres comme signe et instrument suprême de la communion avec toi, et par toi avec toute la Trinité. Ton corps et ton sang sont le véritable sacrement de l'union intime avec Dieu.

« Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. » Cette déclaration, folie pour les uns, scandale pour les autres, est en fait lumineuse au regard de ton amour pour nous. C'est un tel trésor que tu nous livres dans le mystère de ton corps et de ton sang, que nous ne pouvons pas passer à côté. C'est un tel don que nous recevons de toi, c'est une telle grâce que nous accorde le Père, c'est un tel mystère que vivifie l'Esprit Saint qu'il devient indispensable de recevoir ce qui nous est offert...

Ah vraiment, les mots me manquent, mes paroles ne sont pas à la hauteur de ce que mon âme perçoit. Mais je sais que c'est la vérité que j'effleure, le mystère du don de toi-même, Jésus, que je touche du doigt, le mystère de la vie trinitaire que je contemple, revêtu de faiblesse mais déjà émerveillé.

Comme je désire être plongé dans ce mystère. Comme je désire que tous ceux et celles à qui tu m'envoies, ô Père, puissent le croire et en vivre. Comme nous avons tous besoin de recevoir le Pain que tu nous donnes ! Comme il est grand le mystère de la foi ! Que le silence de l'oraison, qui permet d'exprimer bien plus que les mots, me donne de te rendre gloire. Amen.